Nous débutons la journée par quelques mots sur le bouddhisme Hosso, conférence qui qui sera suivi en fin de matinée par une conférence express sur le saké. Ddurant celle-ci nous apprenons que la vraie signification du mot est alcool et que ce que nous appelons saké se nomme en fait nihonshu.

D'autres informations nous détrompent sur bien des points: le bon nihonshu se boit froid, il n'y a pas de vieux saké (pas de vieillissement), outre un riz spécial riche en amidon et polit pour ne garder que le cœur du grain, faire du nihonshu nécessite de l'eau, du koji (champignon qui transforme l'amidon en sucre), de la levure qui transforme le sucre en alcool.

L'eau utilisée impacte la qualité et la saveur du nihonshu et le degré d'alcool varie entre 15º et 22º.

Il y a aussi 4 qualités, la plus élevée étant le daiginjo (pour plus d'info, voir https://www.japan.travel/fr/guide/sake-shochu/).

Nous arrivons ensuite sur le site de Kiomizu, là encore extrêmement fréquenté, abritant temple bouddhiste et sanctuaire Shinto (toujours le syncrétisme Japonais). Le temple est impressionnant, en particulier par la structure le maintenant à flanc de colline.

Nous allons nous promener ensuite dans des ruelles traditionnelles japonaises dans le quartier historique de Higashiyama. Balade sympathique et reposante

Après un repas avec dégustation de nihonshu, nous avons un après-midi de découverte en autonomie. Deux amies japonaises de l'amie avec qui je voyage viennent nous chercher pour nous emmener à Osaka pour un après-midi courses, thé avec un professeur de Français et sa secrétaire qui nous rejoignent et enfin repas à 4 dans un restaurant où une partie des plats, des boulettes spécialités d'Osaka, sont cuites devant nous. Super expérience. Retour ensuite à Kyoto.

A noter que pour aller de Kyoto à Osaka et en revenir nous avons utilisé metro et train. Si la foule fréquentant les gémisses m'avait interpellé, celle dans les gares est difficilement descriptible. Je pense que si on a pas un minimum de pratique, mieux vaut ne pas être trop optimiste sur les temps de trajet tant les stations sont gigantesques et d'une complexité pour moi plus qu'intimidante.









